

## CHAPTER XXV.

### MODERN TRAVELLERS.

Richthofen, in his chapter on Tibet, mentions three modern travellers, of whom one reached the heights of Nien-chen-tang-la, one saw the system to the south of his route, and only the third crossed it in a new pass. These three travellers are BONVALOT with Prince HENRY OF ORLÉANS, DUTREUIL DE RHINS with GRENARD, and LITTLEDALE. All these expeditions approached Tengri-nor from the north. BONVALOT was, so far as is known, the first European to see the lake. I will enter here, in their own words, the descriptions of these three travellers' observations.

From the height of a last range BONVALOT became aware of the lake.<sup>1</sup>

»Lorsque nous arrivons au haut de la passe, nous apercevons le Ningling Tanla et l'extrémité orientale du lac. Nous gravissons d'un pas rapide les hauteurs voisines afin d'élargir notre horizon . . . Le Ningling Tanla attire plus longtemps nos regards. Cette chaîne développe devant nous son arête poudrée de neige et nous barre parfaitement l'horizon. On est surpris de la régularité — de l'altitude presque égale à l'œil — de cette suite de cimes surmontant des contreforts qui s'abaissent vers le lac, bien alignés comme le pourraient être les tentes d'une armée. Et juste au milieu, précisément au point où s'avance en grand'garde ce que nous supposons être un promontoire, si ce n'est une île, on voit dominer majestueusement tout cela, quatre grands pics de glace que les Tibétains révèrent, car derrière eux est Lhaça, la Ville des Esprits . . . En regardant le côté nord du lac, on ne voit pas de neige sur le chaînon qui le limite, tandis que les reliefs du Ningling Tanla sont blancs, et l'on constate la véracité du mot tibétain: 'L'eau du Namtso est faite de la neige du Ningling Tanla.' — A mesure qu'on avance vers le sud, le lac semble s'élargir et grandir aussi dans la direction du sud-ouest, et, comme la brume nous empêche de voir sa fin, il prend l'immensité d'une mer sans rivage. Mais, la brume évanouie, on voit bien que ce n'est qu'une petite mer, qu'un grand lac emprisonné dans les montagnes . . . Le temps de me demander si l'on a mis le Ningling Tanla à cette place pour nous empêcher de passer, et la nuit tombe.»

It was not to be the good fortune of the memorable French expedition to cross the range, for just here its progress was stopped by the Tibetans. But Bonvalot reached the very water-parting crest in the pass of Dam, the same as Nain Sing's Dam-largen-la, to which the French explorer gives 5 650 m (18 532 feet). To the east some high peaks could be seen, obviously belonging to the Nien-chen-tang-la,

<sup>1</sup> De Paris au Tonkin à travers le Tibet inconnu. Paris 1892. p. 260.